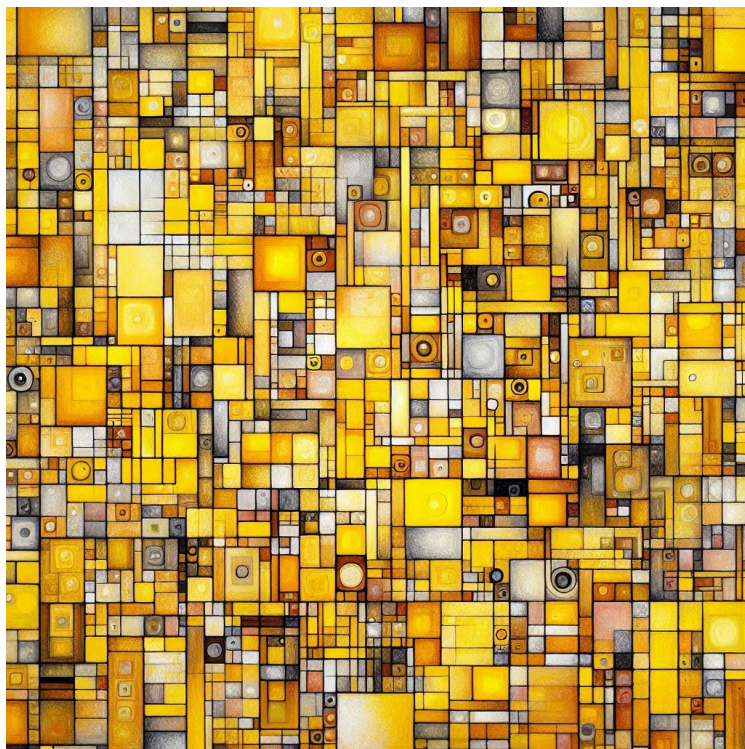


CENT PANTOUMS POUR VOYAGER

JEAN-LUC BONNET



Cent pantoums pour voyager

*« Valse mélancolique et langoureux
vertige ! Le ciel est triste et beau
comme un grand reposoir »
Charles Baudelaire, Harmonie du soir*

DU MÊME AUTEUR

Haïkus pour moi-même et plus si affinité (2024)

Haïkus et tanka des philosophes (2024)

Tanka pour le temps présent (2024)

Haïkus et tanka au fil des jours (2024)

Exercices de style (2024)

Les aventures de Matthieu (2024)

Contez sur moi (2024)

Plaidoyers et autres textes (2024)

Sonné (2024)

En liberté (2024)

La cinquième chambre

Un pied de trop

La pilule rouge

Chansons – Complets (2025)

Cent pantoums pour voyager

Originaire de la tradition orale malaise et réinventé par les poètes français du XIXe siècle, le pantoum est un jeu d'entrelacs où les vers se répondent, se répètent, et se transforment. Chaque strophe tisse un lien mystérieux avec la précédente, créant un rythme hypnotique et une profondeur nouvelle à chaque relecture. C'est la forme idéale pour explorer le temps, la mémoire, l'émotion — ou simplement pour laisser parler la musique du langage. Accessible, envoûtant, surprenant : le pantoum est une expérience poétique unique.

Cent pantoums pour voyager

Rêves de feu.....	11
Les amitiés perdues	12
Escapade 1	13
Les enfants jouent	14
Les plaisirs.....	15
Escapade 2	16
Chantent les formes.....	17
Ciel étoilé	18
La montagne	20
Escapade 3	21
Les sirènes magnétiques.....	22
Trou noir	23
Au cœur de nos saisons	24
La vie modeste.....	25
Mont chauve.....	26
Escapade 4	27
Jeux de mots.....	28
Jeux de mer	29
Or de sang.....	30
Escapade 5	31
Les beaux diables	32
Les choix	33
Misanthrope	34

Cent pantoums pour voyager

Les chats	35
Au-delà	36
Spirale	38
Nouveau futur	39
Sur la plage	40
Les oracles	42
Les chemins du mensonge.....	43
Voltaire	44
Sur ta peau tatouée	45
Perdre la trace	46
Dans nos veines	47
Quand	48
Les vortex de la mémoire	49
La Reine Rouge	50
La valise pleine.....	51
Le crabe	52
La porte est fermée	53
Escapade 6	54
On fond des miroirs	55
La chute	56
Pas d'échec	57
Secrets	58
Doubles jeux	59
Les interdits	60

Cent pantoums pour voyager

À courir dans le monde.....	61
Chaud.....	62
L'enfant danse.....	63
Les idées folles.....	64
Les absents	65
Amis perdus	66
La chute est belle	67
Les blancs invisibles	68
L'ultime solution	69
Nous.....	70
Nom étrange.....	71
Rue Saint-Martin.....	72
Puzzle.....	74
Les couloirs	75
Laisser sa trace.....	76
Saisons	77
On	78
Je Tu Il	79
L'âme sœur	80
Un homme.....	81
La fête	82
Sans toi	83
Moi-toi.....	84
Je joue.....	85

Cent pantoums pour voyager

Mer de papier	86
Joies tristes	87
Les prêcheurs	88
Paroles	89
Escapade 7	90
Sur le fond.....	91
Dernier homme	92
Le temps qui file	93
L'architecte.....	94
L'enfance	96
La rosée du matin	97
Nouvelle Ève	98
J'ai vu	99
Sur Terre	100
La fin	102
Vous verrez	103
Chats spirale	104
Escapade 8	106
Tu es.....	107
Quelques passions	108
Page blanche.....	109
L'effet	110
Partir	112
Je chante.....	113

Cent pantoums pour voyager

La fourmi.....	114
Voyages.....	116
Libre.....	117
Le dernier mot.....	118

RÊVES DE FEU

Dans les éclats grandioses des vérités volées
Les enfants alanguis font des rêves de feu
Ils parcourent les plages en quête de rosée
On les voit le matin, sous le regard des dieux

Les enfants alanguis font des rêves de feu
Ils explorent les silences pour retrouver le bruit
On les voit le matin, sous le regard des dieux
Et puis le soir ils mangent tous les paniers de fruits

Ils explorent les silences pour retrouver le bruit
Aux fenêtres ouvertes, les badauds sont perdus
Et puis le soir ils mangent tous les paniers de fruits
Les garçons s'enhardissent aux terrasses pentues

Aux fenêtres ouvertes, les badauds sont perdus
Dans les éclats grandioses des vérités volées
Les garçons s'enhardissent aux terrasses pentues
Ils parcourent les plages en quête de rosée

LES AMITIÉS PERDUES

Quand on perd un ami au milieu des tempêtes
Les pensées nous emportent dans un cycle sidéral
Toutes les vies ont un rôle, on en fait une fête
L'amitié est cadeau, elle n'a rien de banal

Les pensées nous emportent dans un cycle sidéral
Les heures tournent en rythme pour les êtres donnés
L'amitié est cadeau, elle n'a rien de banal
Elle nous frappe le cœur, sans compter les années

Les heures tournent en rythme pour les êtres donnés
Chaque jour, un combat, mais aussi une grâce
Elle nous frappe le cœur, sans compter les années
Car deux êtres ressortent du fin fond de la masse

Chaque jour, un combat, mais aussi une grâce
Quand on perd un ami au milieu des tempêtes
Car deux êtres ressortent du fin fond de la masse
Toutes les vies ont un rôle, on en fait une fête

ESCAPADE 1

La balle roule, et roule en boule
Dans la conquête, quête de fête
On sent la foule, qui foule la houle
De la trompette, trompe les têtes

Dans la conquête, quête de fête
Les va-et-vient vont et reviennent
De la trompette, trompe les têtes
Le terre à terre, terre les antennes

Les va-et-vient vont et reviennent
Le sable glisse et file en vrille
Le terre à terre, terre les antennes
Chose qui brille comme une bille

Le sable glisse et file en vrille
La balle roule, et roule en boule
Chose qui brille comme une bille
On sent la foule, qui foule la houle

LES ENFANTS JOUENT

Les enfants jouent à faire la guerre
Des bacs à sable aux plus vieux jeux
Ils laisseront peu de colère
S'ils ne veulent pas faire leurs adieux

Des bacs à sable aux plus vieux jeux
Les enfants font des châteaux forts
S'ils ne veulent pas faire leurs adieux
Pour y cacher tant de trésors

Les enfants font des châteaux forts
De sable clair et de magie
Pour y cacher tant de trésors
Et dans leurs jeux, on sent la vie

De sable clair et de magie
Les enfants jouent à faire la guerre
Et dans leurs jeux, on sent la vie
Ils laisseront peu de colère

LES PLAISIRS

De la moitié, je donne tout
Un corps trop vieux, qui cherche encore
Dans les plaisirs qui restent flous
Même si les sens me sont moins forts

Un corps trop vieux, qui cherche encore
Une sortie vers les grands soirs
Même si les sens me sont moins forts
Je sens en moi, une voie moins noire

Une sortie vers les grands soirs
Pour retrouver, un arc-en-ciel
Je sens en moi, une voie moins noire
Même moins forte elle est réelle

Pour retrouver, un arc-en-ciel
De la moitié, je donne tout
Même moins forte elle est réelle
Dans les plaisirs qui restent flous

ESCAPADE 2

Il est un jeu étrange, dans des vers circulaires
Le lecteur fasciné, par les mots dans la ronde
Y perd sa vérité, du nouvel horizon
Et l'inconscient rêveur nous reconstruit un monde

Le lecteur fasciné, par les mots dans la ronde
Comme des enfants fous, danse la farandole
Et l'inconscient rêveur nous reconstruit un monde
Où même les sorcières ne sont plus vraiment folles

Comme des enfants fous, danse la farandole
Pour trouver les échos, parfois improvisés
Où même les sorcières ne sont plus vraiment folles
Pour le rêveur étrange, qui reste improvisé

Pour trouver les échos, parfois improvisés
Il est un jeu étrange, dans des vers circulaires
Pour le rêveur étrange, qui reste improvisé
Y perd sa vérité, du nouvel horizon

CHANTENT LES FORMES

J'ai vu la paix et puis les hommes
Dans les prairies et les forêts
Pour une nuit chantent les formes
Qui nous travaillent quand on criait

Dans les prairies et les forêts
Vont les soleils et quelques Lunes
Qui nous travaillent quand on criait
Par champs de fleurs et sans rancune

Vont les soleils et quelques Lunes
Par les chemins et les ciels bleus
Par champs de fleurs et sans rancune
Ils sont si forts et nous peureux

Par les chemins et les ciels bleus
J'ai vu la paix et puis les hommes
Ils sont si forts et nous peureux
Pour une nuit chantent les formes

CIEL ÉTOILÉ

Dans un ciel étoilé, qui revient dans mes rêves
Sous une Lune blonde, qui charrie des mirages
Quelques anges égarés ont construit dans la fièvre
Des ponts pour les enfants qui ne sont jamais sages

Sous une Lune blonde, qui charrie des mirages
Les marcheurs fatigués ont trouvé des pensées
Des ponts pour les enfants qui ne sont jamais sages
Mais aussi des portes rondes aux rameaux d'olivier

Les marcheurs fatigués ont trouvé des pensées
Pour ouvrir les esprits des fenêtres fleuries
Mais aussi des portes rondes aux rameaux d'olivier
On y voit des histoires et des formes arrondies

Pour ouvrir les esprits des fenêtres fleuries
Dans un ciel étoilé, qui revient dans mes rêves
On y voit des histoires et des formes arrondies
Quelques anges égarés ont construit dans la fièvre

Cent pantoums pour voyager



LA MONTAGNE

Il est tombé le feu
Sur de mornes montagnes
Qui ne laisse que des bleus
Aux rivières, aux campagnes

Sur de mornes montagnes
Les dés étaient jetés
Aux rivières, aux campagnes
Ne reste que l'épée

Les dés étaient jetés
Sur trop d'enfants en pleurs
Ne reste que l'épée
Par un jeu de couleurs

Sur trop d'enfants en pleurs
Il est tombé le feu
Par un jeu de couleurs
Qui ne laisse que des bleus

ESCAPADE 3

La grenouille se cache et joue à cache-cache
Le vent frôle aile et voile, pour les voyeurs voyous
D'un crachin du matin, qui crache dans les flashes
Des ondées matinales, qui ondulent en boue

Le vent frôle aile et voile, pour les voyeurs voyous
Quand vous serez serrés vous verrez sous les ondes
Des ondées matinales, qui ondulent en boue
Et vos cheveux châtons chercheront bien les blondes

Quand vous serez serrés vous verrez sous les ondes
Un crapeau crapautant sera un cadeau bleu
Et vos cheveux châtons chercheront bien les blondes
Pour voir tous les bébés babiller dans les creux

Un crapeau crapautant sera un cadeau bleu
La grenouille se cache et joue à cache-cache
Pour voir tous les bébés babiller dans les creux
D'un crachin du matin, qui crache dans les flashes

LES SIRÈNES MAGNÉTIQUES

Dans un champ de couleurs, aux reflets hypnotiques
Les enfants jouent la vie sur les côtes des mers
Il restera alors des sirènes magnétiques
Pour danser les chansons, aux volontés de fer

Les enfants jouent la vie sur les côtes des mers
Là les vents vont et viennent, tout autour des saisons
Pour danser les chansons, aux volontés de fer
Quand des fées nous rappellent la nouvelle oraison

Là les vents vont et viennent, tout autour des saisons
Aux fenêtres des maisons, on y voit des fantômes
Quand des fées nous rappellent la nouvelle oraison
Les chemins égarés monteront sur les dômes

Aux fenêtres des maisons, on y voit des fantômes
Dans un champ de couleurs, aux reflets hypnotiques
Les chemins égarés monteront sur les dômes
Il restera alors des sirènes magnétiques

TROU NOIR

Tout au cœur des étoiles
Il se cache un mystère
Qui balance comme un rôle
Et qui mange ses frères

Il se cache un mystère
Dans le vide sidéral
Et qui mange ses frères
Comme on mange une balle

Dans le vide sidéral
Il avale les espoirs
Comme on mange une balle
On y trouve un trou noir

Il avale les espoirs
Tout au cœur des étoiles
On y trouve un trou noir
Qui balance comme un rôle

AU CŒUR DE NOS SAISONS

On est bien trop pressés, à vivre hors du présent
Pour échapper au jour, pour rattraper les nuits
Notre histoire continue dans un rêve d'enfant
Quand on croit au sommeil, pour revivre ses vies

Pour échapper au jour, pour rattraper les nuits
Nos heures sont infinies pour échapper au temps
Quand on croit au sommeil, pour revivre ses vies
Il n'y a plus de liens pour compléter nos blancs

Nos heures sont infinies pour échapper au temps
Même si nos instants sont parfois illusions
Il n'y a plus de liens pour compléter nos blancs
Quand viennent les parties au cœur de nos saisons

Même si nos instants sont parfois illusions
On est bien trop pressés, à vivre hors du présent
Quand viennent les parties au cœur de nos saisons
Notre histoire continue dans un rêve d'enfant

LA VIE MODESTE

Dans une vie modeste
Tu trouveras l'instant
Qui est déjà le reste
De ces jours flamboyants

Tu trouveras l'instant
Pour les moments donnés
De ces jours flamboyants
Tout comme des envolées

Pour les moments donnés
Tu verras des essaims
Tout comme des envolées
Pour te tendre la main

Tu verras des essaims
Dans une vie modeste
Pour te tendre la main
Qui est déjà le reste

MONT CHAUVÉ

Le garçon va glissant sur les pentes neigeuses
Sur le mont chauve était une calotte blanche
Quand le vent au soleil a joué la faucheuse
Et le garçon resta les deux mains sur les hanches

Sur le mont chauve était une calotte blanche
Des marmottes jouaient avec deux filles blondes
Et le garçon resta les deux mains sur les hanches
Car on voyait alors que les neiges y fondent

Des marmottes jouaient avec deux filles blondes
Dans une grande insouciance, aux montagnes pelées
Car on voyait alors que les neiges y fondent
Où les monts seront pauvres avant quelques années

Dans une grande insouciance, aux montagnes pelées
Le garçon va glissant sur les pentes neigeuses
Où les monts seront pauvres avant quelques années
Quand le vent au soleil a joué la faucheuse

ESCAPADE 4

Que la fumée est noire
Que la mer est salée
Mais je vois un espoir
Que le sable est craqué

Que la mer est salée
Quand je vois l'horizon
Que le sable est craqué
Que le vent fait rayons

Quand je vois l'horizon
Que le ciel est en feu
Que le vent fait rayons
Que la montagne est bleue

Que le ciel est en feu
Que la fumée est noire
Que la montagne est bleue
Mais je vois un espoir

JEUX DE MOTS

On fait des jeux de mots
Avec des vers oiseux
Quand passent les falots
Qui n'aiment pas les lieux

Avec des vers oiseux
On fait des périphrases
Qui n'aiment pas les lieux
Où dorment les emphases

On fait des périphrases
Pour combler nos matins
Où dorment les emphases
Qui rigolent pour un rien

Pour combler nos matins
On fait des jeux de mots
Qui rigolent pour un rien
Quand passent les falots

JEUX DE MER

Quand je sens dans la mer
La sensation profonde
Que nous deux, on est paire
Pour un tour dans les ondes

La sensation profonde
Que le corps flotte et danse
Pour un tour dans les ondes
Quand il rentre dans la transe

Que le corps flotte et danse
C'est cadeau fait aux anges
Quand il rentre dans la transe
La sensation étrange

C'est cadeau fait aux anges
Quand je sens dans la mer
La sensation étrange
Que nous deux, on est paire

OR DE SANG

Je veux voir en ceux-là qui ont franchi les mers
Des vainqueurs de sang, sur des chemins de gloire
Pour les peuples vaincus, ils sont un fruit amer
Car ils ont fait de l'or, un bien triste miroir

Des vainqueurs de sang, sur des chemins de gloire
Par-delà l'océan, sur des chevaux de chair
Car ils ont fait de l'or, un bien triste miroir
Que les belles demoiselles ont gardé pour se plaire

Par-delà l'océan, sur des chevaux de chair
Des chevaliers sanglants ont conquis des empires
Que les belles demoiselles ont gardé pour se plaire
De bien nobles desseins, mais ne font que le pire

Des chevaliers sanglants ont conquis des empires
Je veux voir en ceux-là qui ont franchi les mers
De bien nobles desseins, mais ne font que le pire
Pour les peuples vaincus, ils sont un fruit amer

ESCAPADE 5

Mais quelle est la solution
Ou bien toi ou bien des fées
Car je suis une conjonction
Donc un sort à la croisée

Ou bien toi ou bien des fées
Et aussi me donnera
Donc un sort à la croisée
Ni jamais deux à la fois

Et aussi me donnera
Or je n'ai plus de matin
Ni jamais deux à la fois
Puis viendra un grand chemin

Or je n'ai plus de matin
Mais quelle est la solution
Puis viendra un grand chemin
Car je suis une conjonction

LES BEAUX DIABLES

Il y a de beaux diables
Dans les salons satins
Et nous quittons la table
Au tout petit matin

Dans les salons satins
Les femmes fatiguées
Au tout petit matin
S'en retourne s'aliter

Les femmes fatiguées
Dans le jardin de l'eau
S'en retourne s'aliter
Au-dessus des photos

Dans le jardin de l'eau
Il y a de beaux diables
Au-dessus des photos
Et nous quittons la table

LES CHOIX

Il n'y a de prières dont on peut être sûr
Que sera notre vie, si les hommes sont moins fous
Car demain il y aura tout un flot de fruits mûrs
S'ils reviennent à la table et redonnent le tout

Que sera notre vie, si les hommes sont moins fous
Peut-on croire un instant à un sursaut vital ?
S'ils reviennent à la table et redonnent le tout
Pour les fleurs et les ours, ce sera carnaval

Peut-on croire un instant à un sursaut vital ?
À choisir toutes vies que l'on a dans les doigts
Pour les fleurs et les ours, ce sera carnaval
Qui donnerait une chance à un nouveau contrat

À choisir toutes vies que l'on a dans les doigts
Il n'y a de prières dont on peut être sûr
Qui donnerait une chance à un nouveau contrat
Car demain il y aura tout un flot de fruits mûrs

MISANTHROPE

Pour se chercher encore, on peut perdre la piste
Quand il faut naviguer au milieu des mirages
À être misanthrope, on en reste humaniste
C'est la seule leçon pour ne pas faire naufrage

Quand il faut naviguer au milieu des mirages
On retrouve la force d'affronter des montagnes
C'est la seule leçon pour ne pas faire naufrage
Notre esprit doit rester aussi souple qu'une liane

On retrouve la force d'affronter des montagnes
Quand les vents sont contraires, on retrouve la force
Notre esprit doit rester aussi souple qu'une liane
Mais on peut toujours jouer à bomber notre torse

Quand les vents sont contraires, on retrouve la force
Pour se chercher encore, on peut perdre la piste
Mais on peut toujours jouer à bomber notre torse
À être misanthrope, on en reste humaniste

LES CHATS

Oui ces petits félins sont pour nous l'amitié
Sur nos vies solitaires, on partage les envies
Car les chats veillent toujours sur nos nuits agitées
Pour nous donner l'offrande des caresses ravies

Sur nos vies solitaires, on partage les envies
Dans les soirs ombrageux, se réveille le partage
Pour nous donner l'offrande des caresses ravies
On en retire aussi des ronrons en hommage

Dans les soirs ombrageux, se réveille le partage
Quand sur leurs quatre pattes, ils nous donnent sans attendre
On en retire aussi des ronrons en hommage
Alors soyons ouverts, pour vouloir les comprendre

Quand sur leurs quatre pattes, ils nous donnent sans attendre
Oui ces petits félins sont pour nous l'amitié
Alors soyons ouverts, pour vouloir les comprendre
Car les chats veillent toujours sur nos nuits agitées

AU-DELÀ

C'est dans une nuit noire, quand la Lune est très pale
Les enfants étonnés découvrent au matin
Par-delà le soleil, on y voit des étoiles
Elles nous parlent d'hier, sans le moindre chagrin

Les enfants étonnés découvrent au matin
Les merveilles qui naviguent dans le vide sidéral
Elles nous parlent d'hier, sans le moindre chagrin
Pour nous dire des histoires, dans une langue de voiles

Les merveilles qui naviguent dans le vide sidéral
Suivant dans la ronde, une danse impavide
Pour nous dire des histoires, dans une langue de voiles
Que des yeux gigantesques traquent dans le vide

Suivant dans la ronde, une danse impavide
C'est dans une nuit noire, quand la Lune est très pale
Que des yeux gigantesques traquent dans le vide
Par-delà le soleil, on y voit des étoiles

Cent pantoums pour voyager



SPIRALE

Je veux faire dans la boucle, une histoire en spirale
Et tournent tournent encore, les vers dans quelques phrases
Et reviennent les mots qui descendent en aval
Sur un air de java, qui raconte le jazz

Et tournent tournent encore, les vers dans quelques phrases
Pour ceux qui sont toujours au fond d'eux des enfants
Sur un air de java, qui raconte le jazz
Le poème est étrange quand on est un peu grand

Pour ceux qui sont toujours au fond d'eux des enfants
Les paroles sont bizarres quand aux oreilles elles roulent
Le poème est étrange quand on est un peu grand
Pour faire jaser les vieux qui s'étonnent dans la foule

Les paroles sont bizarres quand aux oreilles elles roulent
Je veux faire dans la boucle, une histoire en spirale
Pour faire jaser les vieux qui s'étonnent dans la foule
Et reviennent les mots qui descendent en aval

NOUVEAU FUTUR

Il était une fois un pays sans merveille
Quand les hommes sont fous, il nous reste un message
Tu verras que demain, se lèvera le Soleil
Et peut-être les humains redeviendront des sages

Quand les hommes sont fous, il nous reste un message
La nature nous regarde mais jamais elle nous juge
Et peut-être les humains redeviendront des sages
Il faudra un miroir pour y faire des purges

La nature nous regarde mais jamais elle nous juge
Pour vivre encore demain, avec Dame Nature
Il faudra un miroir pour y faire des purges
Où l'on verra l'espoir pour un nouveau futur

Pour vivre encore demain, avec Dame Nature
Il était une fois un pays sans merveille
Où l'on verra l'espoir pour un nouveau futur
Tu verras que demain, se lèvera le Soleil

SUR LA PLAGE

Sur la sable mouillé, quelques pas indolents
Les vagues vont et viennent, et laissent leur écume
Le sel est sur ma peau et j'oublie le présent
Et au bout de la plage, on aperçoit les dunes

Les vagues vont et viennent, et laissent leur écume
Sous les pas hésitants, on sent les vents du large
Et au bout de la plage, on aperçoit les dunes
Qui font de leurs montagnes, un décompte des âges

Sous les pas hésitants, on sent les vents du large
On voit à l'horizon, des étranges navires
Qui font de leurs montagnes, un décompte des âges
Et tous les éléments font qu'un seul qu'on admire

On voit à l'horizon, des étranges navires
Sur la sable mouillé, quelques pas indolents
Et tous les éléments font qu'un seul qu'on admire
Le sel est sur ma peau et j'oublie le présent

Cent pantoums pour voyager



LES ORACLES

Il nous vient bien souvent, la leçon des oracles
Dans les temps difficiles, on affronte les égos
Regarde un peu plus loin, tu verras des miracles
Pour comprendre la vie et les monstres rivaux

Dans les temps difficiles, on affronte les égos
Les pensées sont d'hier quand elles n'ont pas de souffle
Pour comprendre la vie et les monstres rivaux
On a parfois besoin de convoquer l'esbrouffe

Les pensées sont d'hier quand elles n'ont pas de souffle
Pour les êtres fragiles qui s'en vont solitaires
On a parfois besoin de convoquer l'esbrouffe
Où le monde commence pour retrouver ses frères

Pour les êtres fragiles qui s'en vont solitaires
Il nous vient bien souvent, la leçon des oracles
Où le monde commence pour retrouver ses frères
Regarde un peu plus loin, tu verras des miracles

LES CHEMINS DU MENSONGE

On entrouvre parfois les volets des maisons
Quand on croit les images qui ne sont que mensonges
Au fond des nouveaux nids naissent des horizons
Mais ils ne font en nous, que des vertiges qui rongent

Quand on croit les images qui ne sont que mensonges
Dans les esprits graciles, surgissent parfois des pleurs
Mais ils ne font en nous, que des vertiges qui rongent
Car au fond de nos cœurs, on espère des fleurs

Dans les esprits graciles, surgissent parfois des pleurs
Pour laisser les regrets, on peut fermer l'écran
Car au fond de nos cœurs, on espère des fleurs
Et l'on ferme les portes aux esprits trop violents

Pour laisser les regrets, on peut fermer l'écran
On entrouvre parfois les volets des maisons
Et l'on ferme les portes aux esprits trop violents
Au fond des nouveaux nids naissent des horizons

VOLTAIRE

Il existe des chemins qui ne sont pas un jeu
Pour arriver au but, on peut faire des détours
Comme disait Voltaire, je choisis d'être heureux
Ce n'est pas la ligne droite qui conduit au velours

Pour arriver au but, on peut faire des détours
Sur des routes pentues ou couvertes de boue
Ce n'est pas la ligne droite qui conduit au velours
Et sans faire la bête, on peut sortir du flou

Sur des routes pentues ou couvertes de boue
Quelques êtres plus sages ont construit leur demain
Et sans faire la bête, on peut sortir du flou
Quand on croit en finir, on n'en voit pas la fin

Quelques êtres plus sages ont construit leur demain
Il existe des chemins qui ne sont pas un jeu
Quand on croit en finir, on n'en voit pas la fin
Comme disait Voltaire, je choisis d'être heureux

SUR TA PEAU TATOUÉE

Il faut parfois rêver, aux pensées qui abondent
Quand tu seras solaire, les cheveux comme un flot
Sur ta peau tatouée, on verra tant de mondes
Où des vallées boisées nous invitent au repos

Quand tu seras solaire, les cheveux comme un flot
Sous tes yeux, d'un bleu-gris, se déverse la vie
Où des vallées boisées nous invitent au repos
Sous des chênes séculaires, parcourus de nos fruits

Sous tes yeux, d'un bleu-gris, se déverse la vie
Dans les plaines irisées, le vent souffle des idées
Sous des chênes séculaires, parcourus de nos fruits
Pour trouver une voix qui raconte le passé

Dans les plaines irisées, le vent souffle des idées
Il faut parfois rêver, aux pensées qui abondent
Pour trouver une voix qui raconte le passé
Sur ta peau tatouée, on verra tant de mondes

PERDRE LA TRACE

Sur les volcans de glace
Dans nos jardins secrets
Il faut perdre les traces
Sans penser aux après

Dans nos jardins secrets
Nous partons en voyage
Sans penser aux après
Qui nous laissent la rage

Nous partons en voyage
Vers des contrées limpides
Qui nous laissent la rage
En glissant sur les rides

Vers des contrées limpides
Sur les volcans de glace
En glissant sur les rides
Il faut perdre les traces

DANS NOS VEINES

On sent le vent des veines
Quand parle la clameur
Le jeu en vaut la peine
Si on lui faut honneur

Quand parle la clameur
Les charmeurs sont légion
Si on lui faut honneur
Qui est dans nos giron

Les charmeurs sont légion
Si on sait leur odeur
Qui est dans nos giron
Si parfois on a peur

Si on sait leur odeur
On sent le vent des veines
Si parfois on a peur
Le jeu en vaut la peine

QUAND

Quand la fin sera prête
À l'ombre des reviens
J'ouvrirai les fenêtres
Pour accueillir le tien

À l'ombre des reviens
Tu seras mon sommeil
Pour accueillir le tien
Tourneront les soleils

Tu seras mon sommeil
Quand les hommes seront sages
Tourneront les soleils
Quand finira la page

Quand les hommes seront sages
Quand la fin sera prête
Quand finira la page
J'ouvrirai les fenêtres

LES VORTEX DE LA MÉMOIRE

Dans les vortex de la mémoire
On a parfois quelques surprises
Que l'on découvre sans le vouloir
Et bien avant de les lâcher

On a parfois quelques surprises
Dans les grands vents des souvenirs
Et bien avant de les lâcher
On peut sentir quelques soupirs

Dans les grands vents des souvenirs
Quelques passantes sont passées
On peut sentir quelques soupirs
Pour espérer trouver la clé

Quelques passantes sont passées
Dans les vortex de la mémoire
Pour espérer trouver la clé
Que l'on découvre sans le vouloir

LA REINE ROUGE

La Reine Rouge court sans bouger
Dans tous les vents de ce manège
Elle est bien seule pour espérer
Ne pas tomber dans quelques pièges

Dans tous les vents de ce manège
Si ne faire rien, c'est déjà faire
Ne pas tomber dans quelques pièges
Serait aussi comme un repère

Si ne faire rien, c'est déjà faire
Ne volant pas sur les printemps
Serait aussi comme un repère
Car immobile dans le mouvement

Ne volant pas sur les printemps
La Reine Rouge court sans bouger
Car immobile dans le mouvement
Elle est bien seule pour espérer

LA VALISE PLEINE

On a beau tourner, on a beau compter
Quand le passif est lourd, il n'est plus de temps
Si la valise est pleine, il faudrait la poser
Mais la foule anonyme ne voit pas l'ouragan

Quand le passif est lourd, il n'est plus de temps
Dans les villes chauffées, on s'arrête au café
Mais la foule anonyme ne voit pas l'ouragan
Et les coups de vents vont venir nous frapper

Dans les villes chauffées, on s'arrête au café
Dans les instants aveugles, les nuages sont gris
Et les coups de vents vont venir nous frapper
La nature touchera, jusques au fond des lits

Dans les instants aveugles, les nuages sont gris
On a beau tourner, on a beau compter
La nature touchera, jusques au fond des lits
Si la valise est pleine, il faudrait la poser

LE CRABE

Elle était vraiment belle, mais peut-être un peu mince
Dans les luttes de chair, il y a des espoirs
Elle combattait le crabe pour lui couper les pinces
Pour retrouver son corps, car elle devait y croire

Dans les luttes de chair, il y a des espoirs
Quand la belle sourit au milieu des rayons
Pour retrouver son corps, car elle devait y croire
Et la vie est plus forte que les soldats de plomb

Quand la belle sourit au milieu des rayons
On sait que le combat est la source du bien
Et la vie est plus forte que les soldats de plomb
Quand le corps est rongé par des éclats malsains

On sait que le combat est la source du bien
Elle était vraiment belle, mais peut-être un peu mince
Quand le corps est rongé par des éclats malsains
Elle combattait le crabe pour lui couper les pinces

LA PORTE EST FERMÉE

Quand la porte est fermée
Nous cherchons à sortir
Mais qui donc à la clé ?
Pour échapper au pire

Nous cherchons à sortir
De la chambre en chantier
Pour échapper au pire
Et demander pitié

De la chambre en chantier
Nous cherchons à pouvoir
Et demander pitié
Pour effacer le fard

Nous cherchons à pouvoir
Quand la porte est fermée
Pour effacer le fard
Mais qui donc à la clé ?

ESCAPADE 6

Un je cours
Deux je veux
Trois faire l'amour
Quatre quand tu veux

Deux je veux
Cinq te trouver
Quatre quand tu veux
Six pour fêter

Cinq te trouver
Sept au matin
Six pour fêter
Huit les chagrins

Sept au matin
Un je cours
Huit les chagrins
Trois faire l'amour

ON FOND DES MIROIRS

En regardant très loin, tout au fond du miroir
On voit des vérités que l'on souhaiterait taire
Dans les pensées latentes, se trouvent des espoirs
Qui nous emmènent loin, bien au-delà des terres

On voit des vérités que l'on souhaiterait taire
Dans les pensées étranges, tournant comme des loops
Qui nous emmènent loin, bien au-delà des terres
Le voyage solitaire qui refuse le groupe

Dans les pensées étranges, tournant comme des loops
Les images sont belles et sont un horizon
Le voyage solitaire qui refuse le groupe
Nous y voyons les sages et toutes leurs saisons

Les images sont belles et sont un horizon
En regardant très loin, tout au fond du miroir
Nous y voyons les sages et toutes leurs saisons
Dans les pensées latentes, se trouvent des espoirs

LA CHUTE

Pour arriver au but
Sans avoir le regret
Qui prépare à la chute
Où tombent les sommets

Sans avoir le regret
Pour habiller matin
Où tombent les sommets
Pour cacher son chagrin

Pour habiller matin
Que l'on trime longtemps
Pour cacher son chagrin
En un seul courant

Que l'on trime longtemps
Pour arriver au but
En un seul courant
Qui prépare à la chute

PAS D'ÉCHEC

Pour celui qui apprend
Il y a un futur
Dans quelques nouveaux vents
Il change la tournure

Il y a un futur
Pour celui qui voit loin
Il change la tournure
Pour rester dans le gain

Pour celui qui voit loin
Il n'y a pas d'échec
Pour rester dans le gain
Et ne voit la défaite

Il n'y a pas d'échec
Pour celui qui apprend
Et ne voit la défaite
Dans quelques nouveaux vents

SECRETS

Dans un lieu loin des vues, pour une populace
Je ne pourrai jamais laisser faire le hasard
Je dis vraiment "jamais", quand tout le temps y passe
Car même les yeux curieux sont parfois des passoires

Je ne pourrai jamais laisser faire le hasard
Je préfère laisser descendre un peu la brume
Car même les yeux curieux sont parfois des passoires
Je garde la légèreté, qui ne pèse que plume

Je préfère laisser descendre un peu la brume
J'ai un jardin secret que je garde caché
Je garde la légèreté, qui ne pèse que plume
Car jamais plus de clé et n'a pas d'initié

J'ai un jardin secret que je garde caché
Dans un lieu loin des vues, pour une populace
Car jamais plus de clé et n'a pas d'initié
Je dis vraiment "jamais", quand tout le temps y passe

DOUBLES JEUX

Les espaces de notre vie
Quand on cache des secrets
Je me fous de ce qu'on dit
Sur les mots, je chanterai

Quand on cache des secrets
Dans les coins de nos alcôves
Sur les mots, je chanterai
C'est sur les lits que l'on se love

Dans les coins de nos alcôves
Il y a des doubles jeux
C'est sur les lits que l'on se love
On y joue à plus de deux

Il y a des doubles jeux
Les espaces de notre vie
On y joue à plus de deux
Je me fous de ce qu'on dit

LES INTERDITS

Dès le matin, on marche au pas
Et dans les villes et sur les plages
Les interdits sont le format
Mais nous devons rester bien sages

Et dans les villes et sur les plages
On voit parfois des libertaires
Mais nous devons rester bien sages
Pour pouvoir faire quelques affaires

On voit parfois des libertaires
Dans les salons, bien trop de "mais"
Pour pouvoir faire quelques affaires
N'oublions pas tout le respect

Dans les salons, bien trop de "mais"
Dès le matin, on marche au pas
N'oublions pas tout le respect
Les interdits sont le format

À COURIR DANS LE MONDE

Si au-delà des mers, il y a des chemins
Le grand large est parfois d'intérêt fascinant
Les mouettes rieuses nous apportent des embruns
Qui sans cesse nous appellent d'un langage lancinant

Le grand large est parfois d'intérêt fascinant
Le soleil est plus beau sur les terres étrangères
Qui sans cesse nous appellent d'un langage lancinant
On voit dans les jardins une ardeur plus légère

Le soleil est plus beau sur les terres étrangères
À courir dans le monde, on en perdra son centre
On voit dans les jardins une ardeur plus légère
Car la maison peut être pour nous un épïcetre

À courir dans le monde, on en perdra son centre
Si au-delà des mers, il y a des chemins
Car la maison peut être pour nous un épïcetre
Les mouettes rieuses nous apportent des embruns

CHAUD

Dans le four surchauffé, on joue les étonnés
Quand la Terre se déforme sous les coups de boutoirs
La langueur est étrange et bien désabusée
Faut-il donc le croire ou choisir le vouloir ?

Quand la Terre se déforme sous les coups de boutoirs
Les rayons qui nous frappent ne sont pas nos amis
Faut-il donc le croire ou choisir le vouloir ?
Nous en verrons la fin, bien avant l'infini

Les rayons qui nous frappent ne sont pas nos amis
Les corps moites en ruisseau s'épanchent dans les ombres
Nous en verrons la fin, bien avant l'infini
Nos vapeurs qui nous suivent, nous poussent dans le sombre

Les corps moites en ruisseau s'épanchent dans les ombres
Dans le four surchauffé, on joue les étonnés
Nos vapeurs qui nous suivent, nous poussent dans le sombre
La langueur est étrange et bien désabusée

L'ENFANT DANSE

Dans un engin noir acier
J'ai vu la piste du son
Où danse l'enfant de papier
Qui tourne tourne en rond

J'ai vu la piste du son
Dans la lumière de couleurs
Qui tourne tourne en rond
À la valse des heures

Dans la lumière de couleurs
Il est un lieu fantastique
À la valse des heures
Sur une bande magnétique

Il est un lieu fantastique
Dans un engin noir acier
Sur une bande magnétique
Où danse l'enfant de papier

LES IDÉES FOLLES

Les matins blêmes parfois nous collent
Autour du cou, viennent les perles
Et courent courent les idées folles
Qui ne sont rien qu'un peu de gèle

Autour du cou, viennent les perles
Des vents contraires nous font obstacles
Qui ne sont rien qu'un peu de gèle
Pour y trouver des fois l'oracle

Des vents contraires nous font obstacles
Il n'y a plus de ces grands soirs
Pour y trouver des fois l'oracle
Comme la fin de quelque histoire

Il n'y a plus de ces grands soirs
Les matins blêmes parfois nous collent
Comme la fin de quelque histoire
Et courent courent les idées folles

LES ABSENTS

Sur la terre, plus de rides
On entend les oiseaux
Et les maisons sont vides
Il n'est plus de fardeaux

On entend les oiseaux
On revoit les fourmis
Il n'est plus de fardeaux
Les bipèdes sont partis

On revoit les fourmis
Dans le bas dans le haut
Les bipèdes sont partis
Alors chantent les oiseaux

Dans le bas dans le haut
Sur la terre, plus de rides
Alors chantent les oiseaux
Et les maisons sont vides

AMIS PERDUS

Elle peut être bien triste, l'histoire de l'amitié
Les visages du passé me reviennent en mémoire
Qu'ils sont loin les amis que le temps a mangés
Les reverrai-je un jour, je n'en ai plus l'espoir

Les visages du passé me reviennent en mémoire
Quand le temps a roulé sur les joies d'avant-hier
Les reverrai-je un jour, je n'en ai plus l'espoir
Ils étaient cependant comme des âmes-frères

Quand le temps a roulé sur les joies d'avant-hier
Il est parfois des liens que l'on croit éternels
Ils étaient cependant comme des âmes-frères
Qui me perce le cœur à force d'être réelle

Il est parfois des liens que l'on croit éternels
Elle peut être bien triste, l'histoire de l'amitié
Qui me perce le cœur à force d'être réelle
Qu'ils sont loin les amis que le temps a mangés

LA CHUTE EST BELLE

De la fin du fini
S'il y a un chemin
Pourquoi rester ici ?
Tout au bord du ravin

S'il y a un chemin
On peut vivre cent ans
Tout au bord du ravin
On connaîtra le temps

On peut vivre cent ans
Sans en connaître le sel
On connaîtra le temps
Quand la chute est si belle

Sans en connaître le sel
De la fin du fini
Quand la chute est si belle
Pourquoi rester ici ?

LES BLANCS INVISIBLES

Je veux combler les blancs
Les espaces invisibles
Je n'aurai pas le temps
Car je n'ai que des bribes

Les espaces invisibles
Où s'envole l'espace
Car je n'ai que des bribes
Pour aider mon audace

Où s'envole l'espace
Dans l'ici maintenant
Pour aider mon audace
Et me voir en enfant

Dans l'ici maintenant
Je veux combler les blancs
Et me voir en enfant
Je n'aurai pas le temps

L'ULTIME SOLUTION

Il faut savoir partir pour trouver une option
Un grand pont des possibles s'est levé ce matin
Quand manger l'horizon est l'ultime solution
Sous les pieds resteront, les amers du chagrin

Un grand pont des possibles s'est levé ce matin
Dans un virage rude, on retrouve un levant
Sous les pieds resteront, les amers du chagrin
Il y a des allées qu'on construit en marchant

Dans un virage rude, on retrouve un levant
Ce matin une idée s'impose à mon esprit
Il y a des allées qu'on construit en marchant
Mais il reste toujours des paroles comme un cri

Ce matin une idée s'impose à mon esprit
Il faut savoir partir pour trouver une option
Mais il reste toujours des paroles comme un cri
Quand manger l'horizon est l'ultime solution

NOUS

Nous fermons des fenêtres
Nous volons tant la mer
Nous avons une dette
Nous mangeons tant la Terre

Nous volons tant la mer
Nous voyons l'infini
Nous mangeons tant la Terre
Nous ne sommes que petits

Nous voyons l'infini
Nous parlons sans savoir
Nous ne sommes que petits
Nous croyons dans le noir

Nous parlons sans savoir
Nous fermons des fenêtres
Nous croyons dans le noir
Nous avons une dette

NOM ÉTRANGE

Tu as un nom étrange
Dans une langue vieille
Et je t'aime comme un ange
Tu seras mon abeille

Dans une langue vieille
Sur ta peau en ébène
Tu seras mon abeille
Aussi forte qu'un chêne

Sur ta peau en ébène
Depuis le bout du monde
Aussi forte qu'un chêne
Je t'inclus dans la ronde

Depuis le bout du monde
Tu as un nom étrange
Je t'inclus dans la ronde
Et je t'aime comme un ange

RUE SAINT-MARTIN

Sur la douce chaleur
Tant de rêves se pressent
Qui feront chaud au cœur
Pour chanter l'allégresse

Tant de rêves se pressent
Vers la vie miniature
Pour chanter l'allégresse
On ne pense au futur

Vers la vie miniature
Dans la rue Saint-Martin
On ne pense au futur
Où seront tous nos liens

Dans la rue Saint-Martin
Sur la douce chaleur
Où seront tous nos liens
Qui feront chaud au cœur

Cent pantoums pour voyager



PUZZLE

J'ai construit une à une les pièces de la partie
Le jeu est parfois dur quand on n'a pas les règles
Il me manque un morceau au puzzle de ma vie
Je l'ai cherché longtemps, elle était bien espiègle

Le jeu est parfois dur quand on n'a pas les règles
On peut se perdre seul à chercher sa façon
Je l'ai cherché longtemps, elle était bien espiègle
Le chemin ne serait que la seule leçon

On peut se perdre seul à chercher sa façon
J'ai cherché bien des choses, en ai-je la moitié ?
Le chemin ne serait que la seule leçon
On se sent quelques fois pas complètement entier

J'ai cherché bien des choses, en ai-je la moitié ?
J'ai construit une à une les pièces de la partie
On se sent quelques fois pas complètement entier
Il me manque un morceau au puzzle de ma vie

LES COULOIRS

Je revois ces couloirs
Les coins sombres sans pareil
Qui nous laissent dans le noir
Et parfois des merveilles

Les coins sombres sans pareil
Quand les portes sont ouvertes
Et parfois des merveilles
Sur le seuil de nos pertes

Quand les portes sont ouvertes
Pour des idées nouvelles
Sur le seuil de nos pertes
Où l'on joue aux plus belles

Pour des idées nouvelles
Je revois ces couloirs
Où l'on joue aux plus belles
Qui nous laissent dans le noir

LAISSER SA TRACE

Il est des heures qui parfois lassent
Quand on apprend à vivre ici
Et dans le sable, laisser sa trace
Pour des enfants encore petits

Quand on apprend à vivre ici
Les jours se suivent vers la falaise
Pour des enfants encore petits
On sent venir quelques malaises

Les jours se suivent vers la falaise
De nos horloges, nous sommes rois
On sent venir quelques malaises
Qui nous entraînent dans un parfois

De nos horloges, nous sommes rois
Il est des heures qui parfois lassent
Qui nous entraînent dans un parfois
Et dans le sable, laisser sa trace

SAISONS

Il est des heures qui parfois lassent
Quand on apprend à vivre ici
Et dans le sable, laisser sa trace
Pour des enfants encore petits

Quand on apprend à vivre ici
Les jours se suivent vers la falaise
Pour des enfants encore petits
On sent venir quelques malaises

Les jours se suivent vers la falaise
De nos horloges, nous sommes rois
On sent venir quelques malaises
Qui nous entraînent dans un parfois

De nos horloges, nous sommes rois
Il est des heures qui parfois lassent
Qui nous entraînent dans un parfois
Et dans le sable, laisser sa trace

ON

On a volé notre Joconde
On a pleuré sur les glaciers
On avait cru sauver le monde
On a chanté sous le brasier

On a pleuré sur les glaciers
On avait vu l'étoile filante
On a chanté sous le brasier
On a vécu des vies plus lentes

On avait vu l'étoile filante
On voulait faire tourner les tables
On a vécu des vies plus lentes
On racontait beaucoup de fables

On voulait faire tourner les tables
On a volé notre Joconde
On racontait beaucoup de fables
On avait cru sauver le monde

JE TU IL

Tu verras passer l'heure
Dans un trouble des sens
Nous avons l'âme sœur
Qui transporte la chance

Dans un trouble des sens
Un esprit qui s'éveille
Qui transporte la chance
Par-delà mon sommeil

Un esprit qui s'éveille
Je suis bien avancé
Par-delà mon sommeil
Il a vu les pensées

Je suis bien avancé
Tu verras passer l'heure
Il a vu les pensées
Nous avons l'âme sœur

L'ÂME SŒUR

Tu es mon âme sœur
La gaité en chanson
Qui connecte nos cœurs
Sans donner de leçons

La gaité en chanson
Les sourires sont des rires
Sans donner de leçons
Tant de choses à te dire

Les sourires sont des rires
Comment dire en poème ?
Tant de choses à te dire
Sur ma peau comme crème

Comment dire en poème ?
Tu es mon âme sœur
Sur ma peau comme crème
Qui connecte nos cœurs

UN HOMME

Quand on fera la somme
Des dégâts sur les êtres
Y aura-t-il un homme ?
Pour sauver ceux à naître

Des dégâts sur les êtres
Quand la fête finit
Pour sauver ceux à naître
Il est bientôt minuit

Quand la fête finit
Il faut trouver raison
Il est bientôt minuit
Avant une oraison

Il faut trouver raison
Quand on fera la somme
Avant une oraison
Y aura-t-il un homme ?

LA FÊTE

J'étais au paradis
Je ne pouvais savoir
Que la fête est finie
À minuit moins le quart

Je ne pouvais savoir
Les étranges prévisions
À minuit moins le quart
Est montée la pression

Les étranges prévisions
Dans un ciel d'assommoir
Est montée la pression
Mais je ne pouvais voir

Dans un ciel d'assommoir
J'étais au paradis
Mais je ne pouvais voir
Que la fête est finie

SANS TOI

Je suis perdu·e, comme à la rue
J'ai cru pouvoir vivre sans toi
Quand tu seras le revenu
Je chanterai sur tous les toits

J'ai cru pouvoir vivre sans toi
Sans le soleil et sans la lune
Je chanterai sur tous les toits
Le ciel bleu sera fortune

Sans le soleil et sans la lune
Quand il y'aura une débâcle
Le ciel bleu sera fortune
Et pourrai croire aux grands miracles

Quand il y'aura une débâcle
Je suis perdu·e, comme à la rue
Et pourrai croire aux grands miracles
Quand tu seras le revenu

MOI-TOI

Toi qui es moi demain
Tu nous parles d'aujourd'hui
Vous aviez bien trop faim
C'est la Terre qui a cuit

Tu nous parles d'aujourd'hui
Quand tu fais le bilan
C'est la Terre qui a cuit
Tu nous vois trop violents

Quand tu fais le bilan
Oui, je te parle à toi
Tu nous vois trop violents
Tu te dis "mais pourquoi ?"

Oui, je te parle à toi
Toi qui es moi demain
Tu te dis "mais pourquoi ?"
Vous aviez bien trop faim

JE JOUE

Voilà la vérité
Que me vaut de savoir
Qui pourra m'arrêter
Je vais droit dans le noir

Que me vaut de savoir
Si des étoiles sont nées
Je vais droit dans le noir
Pour finir mon été

Si des étoiles sont nées
Je ne serai pas moine
Pour finir mon été
Tant que je joue, je gagne

Je ne serai pas moine
Voilà la vérité
Tant que je joue, je gagne
Qui pourra m'arrêter

MER DE PAPIER

Cent mille battements de cœur
Dans un élan de choix
Qui résonnent tous en chœur
Pour nous donner la voix

Dans un élan de choix
On a connu les mers
Pour nous donner la voix
Sur l'océan de fer

On a connu les mers
Dans des poumons d'acier
Sur l'océan de fer
Vers des vents de papier

Dans des poumons d'acier
Cent mille battements de cœur
Vers des vents de papier
Qui résonnent tous en chœur

JOIES TRISTES

Dans les pas de son ombre, on entraîne des peurs
Quand les trop grands enfants ont oublié les rêves
Il est quelques joies tristes qui nous fendent le cœur
Oui, au fond de nous-mêmes, il faudrait une trêve

Quand les trop grands enfants ont oublié les rêves
On arrive à la fin des tourments de l'oubli
Oui, au fond de nous-mêmes, il faudrait une trêve
Pour retrouver le temps, qui habille la nuit

On arrive à la fin des tourments de l'oubli
Ce ne sont les années qui nous rendent plus sages
Pour retrouver le temps, qui habille la nuit
Quand on perd notre temps à de fades voyages

Ce ne sont les années qui nous rendent plus sages
Dans les pas de son ombre, on entraîne des peurs
Quand on perd notre temps à de fades voyages
Il est quelques joies tristes qui nous fendent le cœur

LES PRÊCHEURS

Les prêcheurs convaincus par l'appât des dollars
Ils inventent des rôles où se jouent quelques drames
Car nous ne voyons rien, les visages sous le fard
Et les pauvres victimes ne sauront rien des âmes

Ils inventent des rôles où se jouent quelques drames
Dans les églises ternes, pour affoler les foules
Et les pauvres victimes ne sauront rien des âmes
Qui tournent dans les limbes au milieu de la houle

Dans les églises ternes, pour affoler les foules
Il y a des menteurs dans leur costume de cendre
Qui tournent dans les limbes au milieu de la houle
Nous ne sommes que mouches qui recherchent le centre

Il y a des menteurs dans leur costume de cendre
Les prêcheurs convaincus par l'appât des dollars
Nous ne sommes que mouches qui recherchent le centre
Car nous ne voyons rien, les visages sous le fard

PAROLES

Quel besoin de parler ?
De laisser tant de mots
Qui nous ont enlacés
Comme parfois des fardeaux

De laisser tant de mots
Ils inondent les ondes
Comme parfois des fardeaux
Qui dans nos âmes abondent

Ils inondent les ondes
Trop de phrases toutes faites
Qui dans nos âmes abondent
Ces paroles sans la fête

Trop de phrases toutes faites
Quel besoin de parler ?
Ces paroles sans la fête
Qui nous ont enlacés

ESCAPADE 7

Dominique qui dort
Rémi qui regarde
Michèle est dehors
Fabienne est bavarde

Rémi qui regarde
Solange qui saura
Fabienne est bavarde
Lara nous verra

Solange qui saura
Simon a chanté
Lara nous verra
Donald a gagné

Simon a chanté
Dominique qui dort
Donald a gagné
Michèle est dehors

SUR LE FOND

On peut faire en un jour sur la Terre de grands bonds
Quand la guerre est ouverte dans le combat des mots
Je vois demain la forme qui vaincra sur le fond
Nous serons les sujets, soumis à quelque idiot

Quand la guerre est ouverte dans le combat des mots
Les parleurs sont les rois qui nous mènent par le nez
Nous serons les sujets, soumis à quelque idiot
Qui connaît les réseaux et les chemins volés

Les parleurs sont les rois qui nous mènent par le nez
Vers des dieux de dollars et la voix du gourou
Qui connaît les réseaux et les chemins volés
Nous ne sommes que bêtes dépourvues de courroux

Vers des dieux de dollars et la voix du gourou
On peut faire en un jour sur la Terre de grands bonds
Nous ne sommes que bêtes dépourvues de courroux
Je vois demain la forme qui vaincra sur le fond

DERNIER HOMME

Sur la Terre, il y coule des rivières de merveilles
Depuis longtemps déjà, les papillons s'envolent
Je suis le dernier homme qui verra le soleil
Je n'aurai plus alors qu'à quitter notre sol

Depuis longtemps déjà, les papillons s'envolent
Dans les maisons vidées, il n'est plus de chansons
Je n'aurai plus alors qu'à quitter notre sol
Serait-ce donc ainsi notre dernière leçon ?

Dans les maisons vidées, il n'est plus de chansons
Je vois la Lune claire pour la toute dernière fois
Serait-ce donc ainsi notre dernière leçon ?
La nature a trouvé à nouveau une loi

Je vois la Lune claire pour la toute dernière fois
Sur la Terre, il y coule des rivières de merveilles
La nature a trouvé à nouveau une loi
Je suis le dernier homme qui verra le soleil

LE TEMPS QUI FILE

Nous sommes ici mais oubliés
Le maintenant n'est plus à jour
Il court toujours, le sablier
Pour faire de nous, de nouveaux sourds

Le maintenant n'est plus à jour
Quand vivre hier est plus facile
Pour faire de nous, de nouveaux sourds
On voit déjà le temps qui file

Quand vivre hier est plus facile
Il est trop rare, d'être au présent
On voit déjà le temps qui file
Car ce matin, comme des enfants

Il est trop rare, d'être au présent
Nous sommes ici mais oubliés
Car ce matin, comme des enfants
Il court toujours, le sablier

L'ARCHITECTE

On voit passer, par la fenêtre
Des géraniums et des rosiers
Undertwasser est le grand maître
Pour faire des rêves, réalité

Des géraniums et des rosiers
Par l'architecte, on voit le monde
Pour faire des rêves, réalité
Qui est pour nous, bien plus féconde

Par l'architecte, on voit le monde
Dans la maison, verte et terre
Qui est pour nous, bien plus féconde
Des arbres fous, sur fond de verre

Dans la maison, verte et terre
On voit passer, par la fenêtre
Des arbres fous, sur fond de verre
Undertwasser est le grand maître

Cent pantoums pour voyager



L'ENFANCE

Il est des vies qui n'ont la chance
De voir plus loin que la rosée
Qu'elle a fini trop tôt l'enfance
Quand elle jouait sur les fossés

De voir plus loin que la rosée
Là où est née notre émotion
Quand elle jouait sur les fossés
Car sans la peur, on est champion

Là où est née notre émotion
Dans le présent, on n'est jamais
Car sans la peur, on est champion
Qui nous impose quand on rêvait

Dans le présent, on n'est jamais
Il est des vies qui n'ont la chance
Qui nous impose quand on rêvait
Qu'elle a fini trop tôt l'enfance

LA ROSÉE DU MATIN

Que la rosée est douce
Aux enfants du matin
Qui régénère la pousse
Qui nous prend par la main

Aux enfants du matin
Il y a la promesse
Qui nous prend par la main
Dont on sent la caresse

Il y a la promesse
Sur le gazon tranquille
Dont on sent la caresse
Pour sortir de son île

Sur le gazon tranquille
Que la rosée est douce
Pour sortir de son île
Qui régénère la pousse

NOUVELLE ÈVE

Dans un jardin plein de mystères
Quand les rivières ne sont que miel
C'est le début d'une nouvelle ère
Pour des matins au bord du ciel

Quand les rivières ne sont que miel
Le monde éclate de couleurs
Pour des matins au bord du ciel
Que viennent aussi une autre fleur

Le monde éclate de couleurs
Je l'ai revu au fond d'un rêve
Que viennent aussi une autre fleur
Qui a donné la nouvelle Ève

Je l'ai revu au fond d'un rêve
Dans un jardin plein de mystères
Qui a donné la nouvelle Ève
C'est le début d'une nouvelle ère

J'AI VU

J'ai vu le cœur battre sans trêve
J'ai vu la main tendue encore
J'ai vu la Terre faire des rêves
J'ai vu un homme recouvert d'or

J'ai vu la main tendue encore
J'ai vu l'abeille dans une fleur
J'ai vu un homme recouvert d'or
J'ai vu l'envie avant la peur

J'ai vu l'abeille dans une fleur
J'ai vu sourire la Lune pleine
J'ai vu l'envie avant la peur
J'ai vu la fin de toute peine

J'ai vu sourire la Lune pleine
J'ai vu le cœur battre sans trêve
J'ai vu la fin de toute peine
J'ai vu la Terre faire des rêves

SUR TERRE

Je suis une bête
Je joue au ballon
Parfois, je m'embête
Je m'allonge en long

Je joue au ballon
Dans la cour verdie
Je m'allonge en long
C'est le paradis

Dans la cour verdie
Je trotte sur la Terre
C'est le paradis
Une vie à l'envers

Je trotte sur la Terre
Je suis une bête
Une vie à l'envers
Parfois, je m'embête

Cent pantoums pour voyager



LA FIN

Cachés dans nos mains
Les souvenirs affluent
Sans connaître la fin
Que veut dire ces raffuts

Les souvenirs affluent
Dans les jours d'insomnie
Que veut dire ces raffuts
Qui réveillent mes nuits

Dans les jours d'insomnie
Il y a des empires
Qui réveillent mes nuits
Je ne veux pas partir

Il y a des empires
Cachés dans nos mains
Je ne veux pas partir
Sans connaître la fin

VOUS VERREZ

Pour vous faire un adieu
Vous verrez bien demain
Qu'un oiseau amoureux
Et sans plus de chagrin

Vous verrez bien demain
Dans un grand ciel tout bleu
Et sans plus de chagrin
Pour réaliser le vœu

Dans un grand ciel tout bleu
Je reviendrai demain
Pour réaliser le vœu
Je ne serai plus rien

Je reviendrai demain
Pour vous faire un adieu
Je ne serai plus rien
Qu'un oiseau amoureux

CHATS SPIRALE

Dans les étoiles, tournent en rond
Quelques félins s'en vont dansant
Pour presque rien, ils font des bonds
Ils sont tout noir, même dans le vent

Quelques félins s'en vont dansant
Car toutes les nuits, ils font la fête
Ils sont tout noir, même dans le vent
Pour réparer, ils sont en quête

Car toutes les nuits, ils font la fête
Dans la spirale, je vois les chats
Pour réparer, ils sont en quête
Et sur les pattes, ils font des pas

Dans la spirale, je vois les chats
Dans les étoiles, tournent en rond
Et sur les pattes, ils font des pas
Pour presque rien, ils font des bonds

Cent pantoums pour voyager



ESCAPADE 8

Dès le matin, je tourne en rond
Dans le jardin, je tourne en rond
Dans le métro, ça tourne pas rond
Dans les forêts, je tourne en rond

Dans le jardin, je tourne en rond
Dans mon enfance, je tourne en rond
Dans les forêts, je tourne en rond
Dans les grands vents, je tourne en rond

Dans mon enfance, je tourne en rond
Dans mes idées, je tourne en rond
Dans les grands vents, je tourne en rond
Dans toutes les Lunes, je tourne en rond

Dans mes idées, je tourne en rond
Dès le matin, je tourne en rond
Dans toutes les Lunes, je tourne en rond
Dans le métro, ça tourne pas rond

TU ES

Tu es sagesse
De souvenirs
Tu es promesse
En devenir

De souvenirs
Je suis porteur
En devenir
Pour les rêveurs

Je suis porteur
Tu es la graine
Pour les rêveurs
Tu es sans haine

Tu es la graine
Tu es sagesse
Tu es sans haine
Tu es promesse

QUELQUES PASSIONS

Dans des vies lisses comme une plaine
On se croit libre dans le bien-être
Pour oublier un jour nos chaînes
Apprenons donc à nous connaître

On se croit libre dans le bien-être
Quand nous avons beaucoup d'avoirs
Apprenons donc à nous connaître
Pour faire la fête avant de choir

Quand nous avons beaucoup d'avoirs
Nous faut-il donc tant de raison ?
Pour faire la fête avant de choir
Laissons venir quelques passions

Nous faut-il donc tant de raison ?
Dans des vies lisses comme une plaine
Laissons venir quelques passions
Pour oublier un jour nos chaînes

PAGE BLANCHE

On écrit l'infini
Quand une blanche plume
Nous fait un petit nid
Que l'on voit et assume

Quand une blanche plume
La seule solution
Que l'on voit et assume
Écrit notre passion

La seule solution
Sur une page blanche
Écrit notre passion
Comme la pointe d'une branche

Sur une page blanche
On écrit l'infini
Comme la pointe d'une branche
Nous fait un petit nid

L'EFFET

On peut partir, prendre l'avion
Voir des sauvages lépidoptères
Mais le plus grand, le papillon
Nous fait voler loin de la Terre

Voir des sauvages lépidoptères
Dans des espaces sur une carte
Nous fait voler loin de la Terre
Pour quelques jours, il faut qu'on parte

Dans des espaces sur une carte
J'en ai connu de grands effets
Pour quelques jours, il faut qu'on parte
Et dans les cieux faire des lacets

J'en ai connu de grands effets
On peut partir, prendre l'avion
Et dans les cieux faire des lacets
Mais le plus grand, le papillon

Cent pantoums pour voyager



PARTIR

Et puisqu'il faut partir
Que ce soit tête haute
Et même sans repentir
Et oublier les fautes

Que ce soit tête haute
Quand on passe la ligne
Et oublier les fautes
Et oublier les signes

Quand on passe la ligne
Sans revivre le passé
Et oublier les signes
Je serai le premier

Sans revivre le passé
Et puisqu'il faut partir
Je serai le premier
Et même sans repentir

JE CHANTE

Je chante parfois sur un chapeau
Quand vient la nuit, viennent les idées
Je chante seul pour les oiseaux
Pour les forêts et les vallées

Quand vient la nuit, viennent les idées
Pour que la voix fasse une voie
Pour les forêts et les vallées
Je chanterai aussi pour toi

Pour que la voix fasse une voie
Je vois passer quelques passants
Je chanterai aussi pour toi
Tu donneras tout en pensant

Je vois passer quelques passants
Je chante parfois sur un chapeau
Tu donneras tout en pensant
Je chante seul pour les oiseaux

LA FOURMI

La fourmi court sur le carreau
Quand dans le jour, le soleil vire
Elle se sent seule sans son terreau
De ses six pattes, elle veut fuir

Quand dans le jour, le soleil vire
Si la bestiole nous envahit
De ses six pattes, elle veut fuir
Pour retourner au fond du nid

Si la bestiole nous envahit
En fin de jour, le soleil pâle
Pour retourner au fond du nid
Avant la nuit, sinon elle chiale

En fin de jour, le soleil pâle
La fourmi court sur le carreau
Avant la nuit, sinon elle chiale
Elle se sent seule sans son terreau



VOYAGES

J'ai parcouru le monde
En quête de beauté
Mais les banquises fondent
Et les ours ont nagé

En quête de beauté
Les forêts sont parties
Et les ours ont nagé
Dans des eaux sous la pluie

Les forêts sont parties
Pour des voyages encore
Dans des eaux sous la pluie
Et revoir les monts d'or

Pour des voyages encore
J'ai parcouru le monde
Et revoir les monts d'or
Mais les banquises fondent

LIBRE

Je voudrais ici être un peu libre
Écrire des mots et des idées
Puis voyager dans d'autres mondes
Et dire "bonjour" aux choses étranges

Écrire des mots et des idées
Sans pouvoir toujours comprendre
Et dire "bonjour" aux choses étranges
Je veux surprendre ou émouvoir

Sans pouvoir toujours comprendre
Des vers légers comme le vent
Je veux surprendre ou émouvoir
Et j'en oublie même les rimes

Des vers légers comme le vent
Je voudrais ici être un peu libre
Et j'en oublie même les rimes
Puis voyager dans d'autres mondes

LE DERNIER MOT

J'ai essayé quelques refrains
Des vers en bis, comme un miroir
Il faut ici mettre le mot fin
Dans ces pantoums, parfois l'espoir

Des vers en bis, comme un miroir
Je vois aussi un peu de moi
Dans ces pantoums, parfois l'espoir
Dont je dois suivre la rude loi

Je vois aussi un peu de moi
Pour le centième, une surprise
Dont je dois suivre la rude loi
Pour vivre enfin la dernière prise

Pour le centième, une surprise
J'ai essayé quelques refrains
Pour vivre enfin la dernière prise
Il faut ici mettre le mot fin

Cent pantoums pour voyager



Cent pantoums pour voyager

CENT PANTOUMS POUR VOYAGER

JEAN-LUC BONNET

Dans cet ouvrage, l'auteur explore la forme du pantoum, un art poétique malais. À travers une série de textes poétiques et mélodiques, il revisite les thèmes universels tels que l'amour, le temps, et la quête de soi. Chaque pantoum raconte une histoire unique, portée par une rythmique étrange et envoutante.

Jean-Luc Bonnet est un ancien chercheur en sciences biomédicales. Il s'intéresse depuis des décennies aux cultures étrangères et en particulier à l'art japonais, dans toutes ses formes. Il écrit des haïkus, des koans et des tanka depuis de nombreuses années. Il a aussi écrit de précédents recueils de poèmes, dans des styles différents. Les présents textes sont une nouvelle étape dans sa recherche stylistique.

Toutes les illustrations ont été créées par l'auteur